

BULLES *de* SAVOIRS

Bulletin d'info des Réseaux d'Echanges de Savoirs

Rédaction: *Mouvement belge des Réseaux d'Echanges réciproques de Savoirs,*
SSM Le Méridien, Rue du Méridien 68 à 1210 Bruxelles

Abonnements : 000.1797819.21 - Bureau de dépôt: Bruxelles 1

Belgique - België
P.P.
1000 Bruxelles 1
1/1650

hiver 2010-2011
Périodique trimestriel

N° 45

du 21 décembre 2010 au
20 mars 2011



*Sainte Cécile par
Artemisia Gentileschi, femme peintre
du baroque italien
(Rome, 1593, Naples vers 1652)*

Nous sommes à l'an zéro d'une nouvelle manière
de partager le savoir.

Michel Serres

L'équipe de rédaction : *Patricia Robert,*
Vincent Stenmans, Véronique Guillaud,
Michel Bastin (mise en page)

grand merci au C.E.S.E.P., Centre socialiste
d'éducation permanente

Illustrations : *Wikipedia commons, Alvin,*
Artemisia Gentileschi, etc.

Avec le soutien de la Commission
Communautaire Française de la Région Bruxelles-
Capitale (Programme Cohésion sociale)

Éditrice responsable : *Nadine Coenen, rue du Méridien 68 à 1210 Bruxelles*

Sommaire

- II Échos des savoirs, courrier international des R.E.(R.)S. : réseaux de générations
- III Coup de cœur, l'Esprit des lumières, Tzvetan Todorov
- IV-V Savoir populaire et travail social : une leçon de Michel Foucault
- VI-VII Offres et demandes des R.E.S. bruxellois
- VIII Coup de cœur, Chants perdus, Tina Noiret
- IX Coup de cœur, Curieuses dames de science, Jean Baudet
- X-XI Les compositrices : les oubliées de l'histoire
- XII Adresses des R.E.S. belges

Réseaux de Générations

Véronique

Générations se lit ici au pluriel et c'est bien là tout son intérêt : chacune porteuse d'histoires, de langages, de valeurs, de regards propres à un air du temps, elles sont autant de potentiels d'enrichissements réciproques personnels et collectifs ! Le lien entre Intergénérationnel et Réseaux d'Echanges de Savoirs est donc direct. C'est pour cela que le « Mouvement Francophone de Belgique des Réseaux d'Echanges Réciproques de Savoirs » a accepté avec joie et grand intérêt l'invitation de « Courants d'Âges » à se constituer comme membre de leur association pour représenter l'ensemble des R.E.S. de Belgique francophone.

« Courants d'Âges » a été créé il y a près de vingt ans dans la conviction que chaque génération a une place et un rôle actif à prendre dans notre société et qu'il est important d'y veiller. Il se base sur quatre grands principes que nous partageons en tant que R.E.S. :

« Le développement de la société pour une vie collective fertile et équilibrante dépend en particulier de l'apport des spécificités et des richesses de chaque classe d'âge.

Les activités mettant en contact les différentes classes d'âge doivent permettre à chacune de donner et recevoir selon son potentiel, des savoirs, savoir-faire et savoir-être afin que chacun et chacune puisse s'appropriier ou se ré-appropriier son histoire dans toutes ses phases et s'y insérer comme acteur.

Reconnus comme acteurs, les partenaires de tels projets doivent, dans l'urgence, en devenir non seulement les co-destinataires, mais aussi les coauteurs et les co-dessinateurs. Ces processus de prise de responsabilités, de partage du pouvoir sont à mener aussi loin que le permettent le respect et les capacités des personnes en cause (enfants, jeunes, adultes ou vieux).

Le maintien d'échanges des adultes avec les plus jeunes et les plus âgés est nécessaire à leur équilibre et à celui de la société. De même, la source d'équilibre de chaque classe d'âges est la présence physique et affective des autres générations. »

Tout comme le propose le M.F.B.R.E.R.S. aux R.E.S., « Courants d'Âges » met en réseau des associations qui œuvrent pour la rencontre et l'échange entre les différentes générations dans le but de promouvoir ce type d'activités.

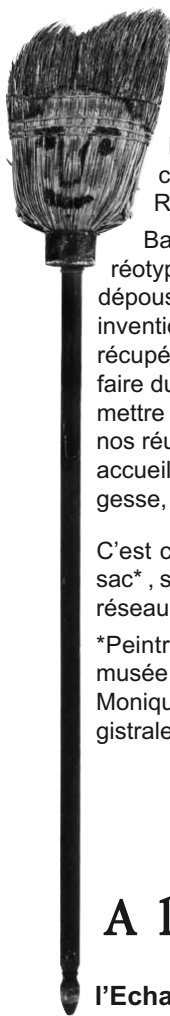
Pour ce faire, l'association axe son travail autour de trois pôles d'actions : l'information, l'échange de pratiques et de réflexions entre membres et leur représentation. A titre d'exemple, « Courants d'Âges » coordonne, en tant que partenaire « qualité », l'événement annuel « Carrefour des Générations » qui a lieu au mois d'avril dans toute la Belgique francophone et auquel certains R.E.S. ont déjà participé.

Vous retrouverez les principes précédemment cités ainsi que l'histoire, la Charte, les actions et les membres de « Courants d'Âges » sur le site internet www.courants-dages.be. Aussi, n'hésitez pas à visiter leur portail de pratiques intergénérationnelles en Belgique francophone à l'adresse www.intergenerations.be.

Merci à eux pour l'excellente initiative de nous avoir invité à rejoindre cette marche commune !

Remue-ménages

Du R.E.R.S. de Seyssins (Savoie)



Balayage et dépoussiérage sont deux exercices auxquels nous aimons nous livrer au Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs,

Balayage des idées reçues et des savoirs stéréotypés,
dépoussiérage des connaissances,
inventions tous azimuts,
récupération de trésors enfouis,
faire du neuf avec du vieux,
mettre en scène collectivement et dans la jubilation nos réussites comme nos erreurs,
accueillir le grain de folie comme la voix de la sagesse,

C'est ce à quoi nous convoque le balai de Chaisac*, sorte d'emblème 'modeste et génial' de notre réseau.

*Peintre découvert par le réseau en déc. 09 au musée de Grenoble lors d'une exposition à laquelle Monique Lissalde, notre guide atitrée, nous a magistralement initiés.

Extrait du périodique Méli Mélo
septembre 2010

A la côte et ailleurs,

l'Echange de Savoirs « C'est un prêt pour un rendu »...

Du R.E.R.S. de Bar-le-Duc (Lorraine)

Ils sont bons ces moments tout en simplicité, dans les centres socioculturels de notre ville...

Ces rencontres favorisées, ces discussions tout en sympathies, ces idées toutes faciles à mettre en place, les uns avec les autres, dès maintenant ou un peu plus tard...

Et aussi ces envies de partager un peu de temps, un peu d'énergie, un peu de souvenirs amusants ou graves, qui ouvrent sur des projets d'hiver « et plus loin si affinités et occasions... ». Ça fait du bien dans les cœurs et dans les têtes aussi...

Et si c'était ça « refaire le monde » ? En tout cas, ça y ressemble...

Il a suffi de trois tables et quelques chaises, de photos « parlantes », du prêt de réalisations appliquées, d'une brioche offerte de bon coeur, d'une bonne odeur de café ou de jus de fruit (qu'on a failli oublier tant les vivantes conversations et les nouvelles connaissances intéressaient !) et c'est parti mon kiki !

Il y avait dans l'air des odeurs de lapin, de gâteau à la farine de châtaignes, de crème chantilly réussie, de soupes miracles, et...

On a entendu aussi des idées de livres à s'échanger, d'un film à regarder ensemble, de chansons à écouter et entonner, des envies de sécurité domestique à (re)découvrir et de petits travaux domestiques à réussir... de matins d'hiver, d'oiseau d'or, de comité de quartier et de p'tits déjeuners ou goûters ?

Mais de bien d'autres choses aussi, qui nous font aller à l'encontre du climat d'aujourd'hui, et au devant de possibles réveillés...

Th. Moignage oct. 2010

L'Esprit des Lumières, de Tzvetan Todorov



Vincent

Essayiste et historien français d'origine bulgare, directeur de recherches honoraire au CNRS, Tzvetan Todorov, né à Sofia en 1939, est l'auteur d'une œuvre imposante et diversifiée. Initialement théoricien de la littérature, il se consacre depuis les années 1980 à l'histoire des idées.

Le court essai, que nous présentons ici, est né dans le sillage de l'exposition organisée par la Bibliothèque nationale de France et intitulée *Lumières ! Un héritage pour demain*, qui s'est tenue à Paris du 1er mars au 28 mai 2006. Ce volume est en quelque sorte le prolongement éditorial de la participation de Todorov à l'organisation de cette exposition dont il fut l'un des commissaires⁽¹⁾.

Ce livre, d'une grande clarté, s'articule autour de deux pôles : le contenu des Lumières et l'héritage de ce courant majeur de la pensée européenne. La tâche que s'assigne l'auteur consiste donc à dégager les grandes lignes de cette pensée pour ensuite souligner en quoi l'histoire, depuis deux cent cinquante ans, s'en est inspirée ou, au contraire, détournée.

Selon Todorov, le projet des Lumières, comme il l'appelle, est fondé sur trois idées essentielles : l'autonomie de l'individu, la finalité humaine de ses actes et l'universalité.

L'autonomie consistant à préférer ce qu'on choisit et décide soi-même à ce qui nous est imposé par une autorité quelconque, elle engage l'individu à disposer de la liberté d'examiner, d'interroger, de critiquer, et le conduit donc à penser par soi-même. « Aie le courage de te servir de ton propre entendement. Voilà la devise des Lumières », écrivit Kant.

Elle le conduit aussi à considérer qu'aucun dogme ni aucune institution n'est sacré. C'est cet amour du libre arbitre qui dicte au penseur des Lumières de se libérer de la tutelle religieuse pour conquérir la connaissance au moyen de l'expérience et de la raison.

A la fin du XVIII^{ème} siècle, la religion sortira de l'Etat, et s'imposera dès lors la notion de laïcité qui vise également à cultiver la tolérance en matière de convictions philosophiques et religieuses.

L'exigence d'autonomie transforme aussi la société sur le plan politique car, d'une part, elle renouvelle le concept de souveraineté et, d'autre part, elle exalte la soif d'émancipation de l'individu. Désormais, la source du pouvoir est dans le peuple, et rien n'est supérieur à la volonté générale. Parallèlement, l'individu est libre vis-à-vis de tout pouvoir éta-

tique, légitime ou illégitime, dans les limites d'une sphère qui lui est propre.

Le second trait constitutif de la pensée des Lumières concerne la finalité des actes de l'homme. En ce sens, ce courant de pensée est un humanisme : il proclame, en effet, que la finalité de l'individu est le bien-être de l'humanité elle-même et non plus le bien inspiré par une transcendence. « Ce n'est pas *pour l'amour du Christ* que je vous offre ma maison, mais *pour l'amour de vous* », déclara un jour Benjamin Franklin. L'amour du prochain peut se passer d'une justification divine et est bon ce qui peut accroître le bien-être des hommes. En conséquence, la quête du bonheur terrestre se substitue à celle du salut.

Le dernier fondement de la philosophie des Lumières est le principe d'universalité qui consiste à affirmer que tous les êtres humains possèdent des droits inaliénables. Les penseurs du XVIII^{ème} siècle promeuvent, en effet, le droit naturel qui considère que les citoyens détiennent des droits communs à l'humanité tout entière, à côté de ceux dont ils jouissent dans la société où ils vivent. « L'exercice de la liberté se trouve donc contenu par l'exigence d'*universalité* et le sacré, qui a quitté les dogmes et les reliques, s'incarne désormais dans ces *droits de l'homme* nouvellement reconnus », écrit Todorov⁽²⁾. Il s'ensuit que puisque les êtres humains possèdent un certain nombre de droits identiques (ainsi du droit à la vie et du droit à l'intégrité du corps, par exemple), ils sont *de facto* légitimement égaux.

L'histoire de l'époque contemporaine est malheureusement parsemée d'événements tragiques qui constituent, souvent, autant d'illustrations d'un détournement ou d'un rejet de cet esprit admirable des Lumières. Le colonialisme du XIX^{ème} et de la première moitié du XX^{ème} siècles ou les totalitarismes du siècle dernier en sont deux exemples parmi beaucoup d'autres. Ainsī hélas ! l'être humain est aussi capable d'abuser de la raison, de la science, de la liberté, voire des droits de l'homme, pour infliger à ses semblables les méfaits d'une idéologie funeste.

S'agissant du totalitarisme, Todorov rapporte les propos de trois illustres chrétiens - T.S. Eliot, A. Soljenitsyne et Jean-Paul II - à l'encontre des Lumières. Pour eux, celles-ci ayant rejeté Dieu, les hommes ont dû eux-mêmes redéfinir les critères du bien et du mal. Ce qui, toujours selon eux, aurait incité certains politiques à se prendre pour des démiurges et à commettre des atrocités au nom du bien commun et du progrès...

Todorov clôt son livre par un chapitre sur l'Europe. Il se pose la question de savoir pourquoi la pensée des Lumières est née sur le continent européen et pas ailleurs. Il soutient qu'elle est le produit du subtil alliage de l'unité et de la multiplicité européennes (néanmoins, la place nous manquant pour développer le point de vue de l'auteur, nous vous renvoyons aux dernières pages de son essai pour le découvrir).

Limpide, concis, synthétique, parfaitement structuré, le livre de Tzvetan Todorov permet à chacun de réfléchir en profondeur au sens des valeurs, ô combien précieuses, que les représentants des Lumières nous ont léguées.

(1) Voir le site Internet, très didactique, créé pour cette exposition : <http://expositions.bnf.fr/lumieres/index.htm>.

(2) Page 18.

Savoir populaire et travail social : Une leçon de Michel Foucault

Texte
paru
dans
"Articu-
lations"
n° 42.
Péριο-
dique
du
CESEP.
Et sur
le site
de l'or-
ganisa-
tion :
www.ce
sep.be/

Guillermo Kozłowski (C.E.S.E.P.)

(Première partie)

En introduction, je propose de revenir sur une leçon de Michel Foucault datant de 1976. En effet, depuis quelques dizaines d'années, s'intéresser aux savoirs populaires, à ce que " les gens savent " est devenu une sorte de dogme, et ce, surtout dans les milieux socio-culturels (associatifs ou liés au travail social). Ainsi, les formateurs concluent souvent leur session par : " moi aussi, j'ai appris beaucoup de choses ". Un bémol toutefois : plus le " savoir des gens " s'éloigne du savoir universitaire, plus il revêtira la forme presque canonique d'une fête, d'un goûter en fin de formation où chacun amènera un plat typique de son pays, de sa région.

Bien entendu, ces fêtes sont agréables, favorisent l'échange, la convivialité. Il me semble néanmoins qu'on peut aller beaucoup plus loin dans la découverte de ce que les gens " savent " .

Pour cela, histoire de dépoussiérer un peu les mémoires, rattachons-nous au fil historique de ces savoirs populaires, de l'irruption des savoirs assujettis. Mon souhait n'est ni d'y revenir, ni de retrouver dans le passé la " bonne " manière de faire. On ne revient jamais en arrière - chaque situation est particulière - , mais en quelque sorte, l'objectif est de retrouver le fil d'Ariane et d'inventer de nouvelles manières de faire, de tenter de nouvelles expériences.

Foucault enseignait au Collège de France. La leçon de janvier 1976⁽¹⁾ paraît propice à la tâche car elle constitue à la fois une description de ces expériences, un bilan (ou un résumé des épisodes précédents) et une tentative de cerner un puissant frein commençant à s'esquisser à l'encontre de celles-ci. Frein qui, dès les années 80, va se matérialiser avec plus de force encore.

Les années 60-70 : Une myriade de savoirs populaires

Des savoirs situationnels

La première caractéristique des savoirs populaires est d'être ancrés dans des situations concrètes. " ... une sorte de production théorique autonome, non centralisée, c'est-à-dire qui n'a pas besoin pour établir sa validité du visa d'un régime commun. " ⁽²⁾.

En d'autres mots, il s'agissait de produire les savoirs nécessaires et non pas d'appliquer des théories ⁽³⁾.

Un peu partout, cette nébuleuse critique s'est constituée avec les moyens du bord, avec ce qu'on avait sur place, sous la main : quelques éléments théoriques, des expériences concrètes, des rencontres. Les éléments ainsi rassemblés offraient toujours des expériences singulières, très liées à la réalité locale. Par conséquent, ces savoirs prenaient une forme singulière dans chaque expérience singulière. Pour autant, un savoir " situationnel " n'équivaut nullement à un savoir " isolé ", ou insensible aux échos venus d'ailleurs. Néanmoins, leur vérité est ici, leur vérité n'est pas ailleurs contrairement à ce qu'affirment certains penseurs de " série-télé ". Ces savoirs n'ont pas à être validés de l'extérieur et leur vérité se montre par leur expérimentation.

Des savoirs assujettis - savoirs critiques

" Et c'est là que l'on touche au deuxième aspect de ce qui s'est passé depuis quelque temps : c'est que cette critique

locale s'est effectuée, me semble-t-il, par ou à travers ce qu'on pourrait appeler des " retours de savoirs ".⁽⁴⁾

A l'époque, on assiste à une sorte de remontée des savoirs partiels, des savoirs locaux. On voit une valorisation de l'expérience. Cette remontée et cette valorisation ont produit ce que l'on pourrait appeler " une insurrection des savoirs assujettis " .

a - Des savoirs théoriques

Par savoirs assujettis, Foucault entend deux choses différentes et complémentaires. Premièrement : " des contenus historiques qui ont été ensevelis, masqués dans des cohérences fonctionnelles ou dans des systématisations formelles " ⁽⁵⁾.

Prenons pour exemple sa recherche sur le système pénitentiaire ⁽⁶⁾. Foucault relate une certaine vision de l'Histoire de la prison comme une matérialisation de trois idées humanistes : se débarrasser de la cruauté de la punition, établir une peine juste, car proportionnelle au délit et, finalement, fabriquer un dispositif permettant tout autant à punir les délinquants qu'à les amender.

Cette histoire-là de la prison correspond à une vision linéaire de l'efficacité, en ce sens qu'elle va directement d'une conception théorique (censée être LA cause) à l'application d'un dispositif pour la mettre en place.

Foucault révélera, quant à lui, une histoire composée d'éléments bien plus contradictoires, une histoire bien plus complexe qu'en l'apparence. Par exemple, en établissant la généalogie du système pénitentiaire, il exhamera la volonté d'expérimenter un dispositif architectural particulier, celui du " panoptique " ⁽⁷⁾ imaginé par J. Bentham. Foucault soulèvera également que la prison est une expérimentation de gestion totale d'une population. Il exhamera aussi d'autres efficacités très pratiques : la prison fabrique une délinquance professionnelle, un " milieu " relativement coupé des classes populaires (voire même opposé à ces dernières), etc.

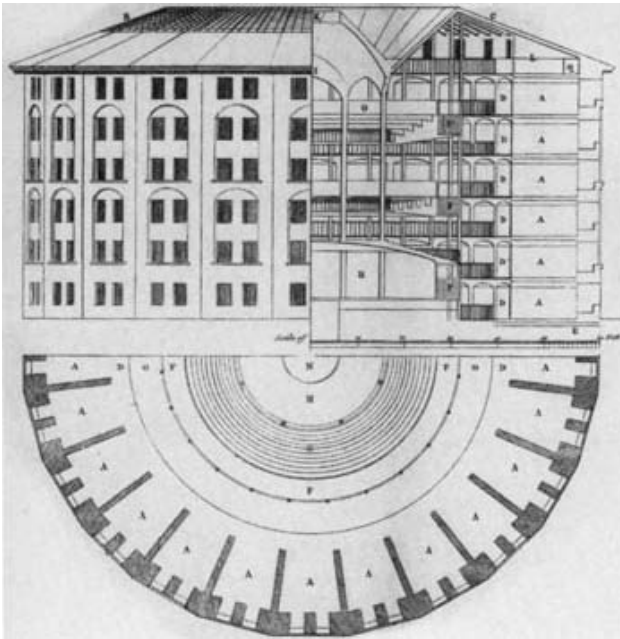
Foucault soulève des usages concrets de la prison, qu'il appellera " des efficacités paradoxales " et n'aborde aucun élément conçu par un quidam, sorte de fruit d'un grand complot. Ces efficacités paradoxales sont souvent absentes du récit, sont souvent non pensées mais offrent des efficacités pratiques à un dispositif.

En effet, l'histoire de la prison est composée de tous ces éléments hétéroclites. Pour comprendre la prison, pour penser ce qu'elle produit, il nous faut par conséquent les prendre tous en compte et également faire émerger certains éléments parfois cachés. Ces derniers sont restés dissimulés, non pas par souci de censure, mais par la volonté de fournir un discours historique général et cohérent, une histoire linéaire.

En bref, il faut refuser les histoires simples et linéaires, car, pour pouvoir penser, il faut retrouver les tensions, les contradictions, les rencontres.

b - " Les savoirs des gens "

En deuxième lieu et parallèlement aux savoirs érudits ou théoriques précédents, Foucault souligne l'émergence d'un autre type de savoirs assujettis : le " savoir des gens ", considéré aussi comme savoir non conceptuel, savoir naïf, etc. C'est la réapparition du savoir d'en dessous, de ces savoirs non qualifiés, de ces savoirs mêmes disqualifiés : celui du psychiatrisé, celui du malade, celui de l'infirmier, celui du



médecin, mais parallèle et marginal par rapport au savoir médical, c'est ce savoir que j'appellerais le " savoir des gens", et qui n'est pas du tout un savoir commun, mais, au contraire, un savoir particulier, un savoir local, un savoir différentiel, incapable d'unanimité..."⁽⁸⁾

Ce sont des techniciens, praticiens : des médecins, des psychiatres, des assistants sociaux, des éducateurs, des animateurs, mais aussi les usagers, les patients, les allocataires sociaux qui agissent en tant que chercheurs. Ils vont pourtant penser leurs pratiques à la manière des chercheurs, qui tentent des expériences, qui se posent la question du sens de ce qu'ils font, et ce, en des lieux comme les hôpitaux, les permanences sociales, les prisons, ... Tous ces types de savoirs sont reliés par l'affirmation que la vie en tant qu'expérience est une source de savoirs valables et qu'on peut produire des savoirs en pensant et en réalisant des expériences dans les situations dans lesquelles on vit.

Tous ces éléments offrent au " savoir des gens " un caractère multiple, car il est issu de rencontres improbables donnant lieu à des expériences singulières.

Reprenons l'exemple de la prison : pour comprendre son fonctionnement, on peut se reposer sur les expériences des prisonniers et de leurs familles, d'éducateurs, des visiteurs, des médecins... Le simple fait d'aller en prison ne suppose pas que les gens soient capables d'avoir un discours sur la prison. Mais parce que certains prisonniers deviennent en quelque sorte des chercheurs, parce que dès qu'il y a une démarche active de chercher à comprendre, alors ils peuvent produire un savoir sur la prison⁽⁹⁾.

Ces deux types de savoirs assujettis sont complémentaires. En effet, la généalogie érudite de la prison et la réflexion des prisonniers sur leurs expériences posent ensemble la question de l'efficacité paradoxale de la prison. C'est-à-dire sortir du discours sur la prison et tenter de comprendre comment ça fonctionne, car si notre société continue à voir la prison comme indispensable alors qu'on sait depuis toujours qu'elle n'a jamais réinséré personne, elle doit donc servir à quelque chose. En croisant les points de vue, on peut questionner cette efficacité paradoxale qui nous regarde tous. En effet, vu l'énergie dépensée pour maintenir ce dispositif, il doit être question de quelque chose de profondément ancré dans notre société.⁽¹⁰⁾

c - Un bilan

Michel Foucault constate une réussite. " Donc, je dirais ceci : depuis dix ou quinze ans, l'immense et proliférante criticabilité des choses, des institutions, des pratiques, des

discours, cette sorte de friabilité générale des sols, même et peut-être surtout les plus familiers, les plus solides et les plus proches de nous, de notre corps, de nos gestes de tous les jours, c'est cela qui apparaît. " ⁽¹¹⁾

Effectivement, ces années connaîtront une formidable explosion, l'émergence d'une myriade de savoirs populaires issus d'expériences contestataires, donnant lieu à des expériences profondes et novatrices.

Les années 80-90 : savoir et pouvoir

Après ce bilan, plutôt sympathique, voire triomphaliste, Foucault annonce une certaine réorientation de ses recherches liée à la nécessité de prendre en compte un élément apparu lors de ces expériences : le rapport entre le pouvoir et le savoir.

L'hypothèse sur laquelle Michel Foucault commence à travailler, et qu'il confirmera peu à peu et développera dans ses travaux ultérieurs est celui-ci : le pouvoir n'agit pas nécessairement sous la forme négative de la répression, il agit aussi d'une manière positive.

Ainsi, toute forme de pouvoir - c'est-à-dire tout type d'organisation - produit un certain nombre de savoirs qui en invalident ou en marginalisent d'autres. En d'autres termes, dans un même mouvement, il génère un certain type de savoirs dont il peut se servir et en disqualifie d'autres. Ce n'est pas de la censure, parce qu'il ne s'agit pas d'interdire des contenus... La question se situe bien plus en amont, au moment même de la production du savoir.⁽¹²⁾

Dans les années 70, Foucault relevait une sorte d'exigence de scientificité dans la validation des savoirs : pour être considéré comme valable dans notre société, un savoir se devait d'être scientifique.⁽¹³⁾

Aujourd'hui, un savoir valable est davantage un savoir se présentant sous la forme d'une technique pour obtenir un résultat précis.⁽¹⁴⁾ On retrouve cet impératif utilitariste à travers la question : " A quoi ça sert ? ", " Comment peut-on appliquer tel ou tel savoir ", " Comment peut-on rendre telle ou telle technique universelle? ". (Suite dans le prochain numéro de *Bulles de Savoirs...* Ou sur www.cesep.be)

1. Leçon du 7 janv. 1976, dans *Dits et Écrits T2*, Gallimard, 2001, pp. 160-174.

2. Leçon du 7 janvier 1976, op. cit. p. 163.

3. Ainsi, par exemple, *l'anti-psychiatrie n'a pas appliqué la psychanalyse, ni la critique de la prison, le marxisme, ces théories dans leur ensemble ne le permettraient pas, ce qui n'empêche pas que certains éléments aient été repris.*

4. Leçon du 7 janvier 1976, op. cit. p. 163.

5. Leçon du 7 janvier 1976, op. cit. p. 164.

6. *Surveiller et Punir, naissance de la prison*, Gallimard, 1975.

7. J. Bentham, *Panopticon or the inspection-house*, 1787. Ed. Française : *Le panoptique*, Belfond, 1977.

8. Leçon du 7 janvier 1976, op. cit. p. 164.

9. Cf la distinction entre " pâtre " et " être affecté par " faite par M. Benasayag.

10. *Pour ceux qui voudraient savoir le fin mot de l'histoire, il se trouve dans " Surveiller et punir " - Michel Foucault - Gallimard.*

11. Leçon du 7 janvier 1976, op. cit. p. 163. Foucault fait référence ici à des expériences qu'il analyse comme des " offensives dispersées et discontinues ", notamment les mouvements d'anti-psychiatrie, c'est-à-dire la contestation pratique d'une psychiatrie dont la pierre angulaire était la normalisation des gens. On retrouve cette réflexion dans sa critique du système pénal ou encore celle de la morale sexuelle traditionnelle.

12. Il y a un malentendu qui consiste à interpréter l'idée que tout savoir est lié à un pouvoir, comme le fait que celui qui sait le plus de choses a plus de pouvoir. Or la problématique de Foucault va largement au-delà de la question du droit à l'information. Les savoirs produits par le pouvoir sont en général tout à fait publics, simplement tel qu'ils sont produits, ils sont fonctionnels, ils sont utiles à un certain type de pratiques et inutiles ou insuffisants pour d'autres.

13. On voit cela notamment dans l'infinité de pages consacrées à démontrer ou contester le caractère scientifique du marxisme, de la psychanalyse, de la sociologie publiées à cette époque.

14. Cf l'entretien avec Angélique Del Rey (articulation n° 42).

R.E.S. à Bruxelles : Survol des offres et demandes de savoirs



R.E.S. La Boussole

Cont. : Julie Walravens au 02/420 48 67
 julie.boussole@skynet.be - Maison médicale Antenne Tournesol,
 R. Henri Werrie, 69 à 1090 Jette - Accès : tram 19
 Permanence libre tous les jeudis de 14h à 15h30

offres

LANGUES

- Anglais débutant, moyen
- Arabe moyen (parlé, écrit)
- Chinois (parlé)
- Espagnol moyen
- Esperanto
- Français moyen
- Néerlandais
- Persan moyen (parlé)
- Portugais (parlé)

INFORMATIQUE

- Bases, Traitement de texte
- Création de site
- Montage et démontage pc
- Tableurs

EDUCATION

- Supervision devoirs

EXPRESSION ET CRÉATIVITÉ

- Musique : Placement de voix
- broderie
- Coiffure maquillage
- Crochet, tricot
- Danse : Salsa
- Dessin
- Peinture acrylique

CUISINE

- du monde
- saine

VIE PRATIQUE

- déco intérieure conseils
- électricité
- rédiger un c.v.
- repassage

CITOYENNETÉ ET PARTICIPATION

- groupe de discu sur l'actu

CULTURES ET DÉCOUVERTES

- balades, visite d'expos
- conseils sur le Maroc
- sorties culturelles
- balade vélo au Nord de Bxl

SPORT ET BIEN-ÊTRE

- natation
- fitness
- relaxation
- yoga
- Taï chi

demandes

(NON SATISFAITES)

- accordéon
- djembé
- guitare
- Menuiserie
- Peinture sur soie
- Photo numérique
- gym douce
- Plomberie
- Papier mâché



SOLSARES

Michael Vaneeckhout au 02/513 54 66 ou
 0487/36 36 38 - courriel : res@solidaritesavoir.be
 Site : www.solidarite-savoir.be. Solidarité savoir,
 100, bld Léopold II, 1080 Bxl - métro Ribeaucourt

offres

LANGUES

- Anglais débutant
- Néerlandais moyen
- Néerlandais débutant
- Français débutant
- Espagnol débutant

EXPRESSION & CRÉATIVITÉ

- Atelier peinture
- Couture

CUISINE

- Cuisine arabe
- Cuisine africaine
- Cuisine indienne
- Cuisine du monde

INFORMATIQUE

- Traitement de texte, Excel
- Internet

VIE PRATIQUE

- Décoration

CULTURE & DÉCOUVERTE

- Atelier littéraire
- Histoire du quartier
- Soirée débat
- Balades

SPORT

- Football
- Coaching sportif
- Cricket

BIEN-ÊTRE

- Relaxation

demandes

LANGUES

- Table de conversation en Anglais
- Néerlandais moyen
- Table de conversation en français

EXPRESSION & CRÉATIVITÉ

- Chant
- Musique
- Guitare
- Percussion
- Tricot
- Photo

CUISINE

- Cuisine du monde

VIE PRATIQUE

- Bricolage
- Leçon de conduite

INFORMATIQUE

- Internet approfondi
- Internet

CULTURE & DÉCOUVERTE

- Visites/Balades

BIEN-ÊTRE

- Développement personnel



Le Fourquet

R.E.S. Entrelacs

Contact : Stephan Charles au 0485/98 52 55 ou Isabelle Devroye 02/469.26.75 : isabelle.devroye@lefourquet.be
<http://www.lefourquet.be>. Centre Culturel francophone Berchemois, pl. de l'Eglise, 15 à 1082 Berchem-Sainte-Agathe -
 Accès : trams 19 - 82 - bus 20 - 85 - 86

Offres

LANGUE

- Anglais
- Néerlandais
- Français

EXPRESSION ET CRÉATIVITÉ

- Danses en ligne
- Danses espagnoles
- Pâte à sel

- Scoubidou
 - Reliure de livre
 - Sculpture sur pierre
 - Dessin
- #### CUISINE
- Cuisine asiatique
 - Jus de pomme artisanal

VIE PRATIQUE

- Jardinage
- Utilisation du GSM

INFORMATIQUE

- Partage de connaissances de programmes informatiques

CULTURES ET DÉCOUVERTES

- Archéologie (néolithique)

SPORTS, JEUX ET LOISIRS

- Lecture aux personnes malvoyantes ou âgées
- Marche à pied dans les environs de Berchem

Demandes

LANGUE

- Vieux français
- Cours d'italien pratique
- Espagnol
- Anglais

EXPRESSION ET CRÉATIVITÉ

- Danse orientale
- Accompagnement avec un

orgue électronique

- Tissage
- Patchwork
- Magie
- Photographie numérique
- Macramé

BIEN-ÊTRE, SOIN DU CORPS

- Feng Shui

INFORMATIQUE

- 3D
- Résolutions de problèmes
- Bureautique
- Internet

CITOYENNETÉ ET PARTICIPATION

- Philosophie arabe
- Sports, jeux et loisirs
- Roller
- Promenade en vélo
- Marche nordique

NOH

Contact : Marie Eggericx 02/241 16 67 Sixta Alean Bravo ou
 Nadine Truggelaar au 02/268 33 29 Maison de Quartier Rossignol,
 Chemin du Rossignol, 18-20 à 1020 Bruxelles
 Courriel : sixta.alean.bravo@lmdq.be

offres et demandes

Des ateliers seront organisés au début 2011. Pour plus d'infos, contacter les animateurs du R.E.S. NOH (voir ci-dessus)



R.E.S. 59

Graciela Denaeyer & Michel Bastin au 02/649.15.98 - ou animation@res59.be site : www.res59.be
 Contact sur RdV dans les locaux de la Maison de Quartier Chambéry, 24 r. de Chambéry à 1040 Etterbeek
 Accès : trams 81 - bus 34, 36 & 59 !

Offres

LANGUES

- Arabe classique ou dialectal
- Anglais conversation
- Espagnol débutant, moyen
- Français langue étrangère
- Aide à l'écriture
- Néerlandais
- Chinois
- Latin débutant
- Russe (tous niveaux)
- Sanscrit
- Espéranto : infos historiques
- Linguistique historique

EXPRESSION ET CRÉATIVITÉ

- Chanter en groupe
- Flûtes et instruments à vent tradit., respiration circulaire...
- Cumbia
- Atelier d'écriture
- Atelier crochet et tricot
- Peinture
- Photo (en groupe)

CUISINE

- Cuisines du monde, atelier mensuel : recettes chinoises, vietnamiennes, indiennes, sri-lankaises, camerounaises, belges, végétariennes etc.
- Epices indiennes, chay, etc.

VIE PRATIQUE

- Budget domestique (Gérer)
- Chiens et chats (soigner)
- Comptabilité
- Déco intérieure liée aux fêtes
- Electricité : dépannages, sécu
- Rédaction CV
- Organisation d'événements
- Vélo, apprendre à rouler
- Vélo, réparation, mécanique
- Transports en commun (itinéraire)
- Jardin collectif : jardinage bio, permaculture, "BRF", etc.
- Compost : théorie, pratique (voir jardin collectif)
- Recettes à base d'orties, ou d'autres herbes sauvages

INFORMATIQUE

- Hardware
- Bases, traitement de texte
- Internet, bases, navigation
- Linux : utilisation,

installations

- Diaporamas
 - Tableurs
 - Approche théorique
- #### CITOYENNETÉ
- Comprendre l'Etat belge (institutions, constitution...)
 - Économie
 - Histoire de Belgique
 - Le monde des ONG belges
 - Groupe d'entraide autour de projets boulot ou autre
 - Radio communautaire sur le WEB .

ÉDUCATION

- Catalographie (biblioth)
 - Systémique (comm.)
 - Mathématiques
- #### CULTURES & DÉCOUVERTES
- Balades nature
 - Balades sensorielles
 - Balades vélo dont découverte de la "Promenade Verte"
 - Soirées au théâtre
 - Visites à thème de musées
 - Découverte de la poésie
 - Belgique (culture, histoire...)
 - Botanique : balades botanico-historiques (printemps et été)

SPORTS, JEUX & LOISIRS

- Fitness

BIEN-ÊTRE

- Clown intérieur
- Gestion du stress
- Qi Gong

demandes

LANGUES

- Allemand
- Italien
- Portugais
- «Bonjour» dans toutes les langues

EXPRESSION ET CRÉATIVITÉ

- Accordéon
- Piano
- Bijoux cassés (les réparer)
- Couture

CULTURE, JEUX

- Contes (offre-demande)

ÉCHECS

BIEN-ÊTRE

- Yoga

Babel-R.E.S.

1060 Bruxelles (Saint-Gilles)
 Nadine Coenen 02/537.42.40 ou 0479/55.32.95,
 nadinecoenen@hotmail.com - www.babel-res.be

LANGUES

- anglais conversation
 - espagnol
 - italien
 - néerlandais
- #### EXPRESSION
- guitare d'accompagnement et d'oreille
 - couture
 - impro théâtrale
 - déco intérieure - tissus intérieurs
 - vidéo programme Adobe premier -

CUISINE

- italienne
- dominicaine
- chinoise
- thai
- belge
- desserts
- mexicaine

INFORMATIQUE

- initiation internet
 - maintenance et entretien
- #### CULTURE & DÉCOUVERTE
- rouler à vélo en ville
 - jardinage sur balcon
 - jardinage
 - balades art nouveau
 - soirée poésie
 - soirée littéraire
 - soirée théâtre
 - organisation d'excursions
 - lire une histoire
 - balades à vélo
 - balades à pieds
- #### SPORTS, JEUX ET LOISIRS
- pétanque
 - badminton
 - jeux de société
 - whist

Et en Wallonie?

Et voici, à titre d'information, quelques offres proposées dans trois des sept R.E.S. wallons (voir carte, page XII)

Mangrove (Namur)

- Graphologie
- Tables de conversation: Anglais, Italien, Espagnol
- Broderie
- Echanges trucs & astuces informatiques
- Cuisine alsacienne
- Théorie du permis de conduire
- Anglais débutant
- Broderie
- Monter son projet
- Espagnol
- Français
- Initiation à l'orgue électronique
- Rencontres littéraires

Reciprok (Grâce-Hollogne)

- art floral
- Automassage aux huiles essentielles
- Broderie
- Préparations pour l'apéro et tartes sucrées
- Diction et déclamation
- Méthode de créativité (schémas heuristiques)
- Seraing ou Grâce-Hollogne en photos
- Fabrication de pochoirs décoratifs

Res-source (Arlon)

- Anglais
- Espagnol
- Sophrologie
- Reiki
- Atelier d'écriture

Coup de cœur pour un livre

Ondines

Conques garnies de cendres et de chants
De mots perdus à l'audace du vent
à la face des éthers
amers ou délétères

Décor d'écorces imaginaires
Cuit par l'hiver de la voix

Dégénérescence des silènes
Et des mystères déficients
«Absalon ! Absalon !»

Depuis quand luttez-vous ?
Sirènes ... licornes ...
Ondines
noyées dans les cyberspaces

leurs traces

Est-ce lutter ?
La Joie de perdre -
Si reines et vaines

Brassant l'univers impersonnel
La vague absente
La crête toujours montante
Du réseau virtuel
Le seul espoir tangible
Des derniers désespoirs

Fragiles

Le même ciel câblé
sous-marin des océans
élan des absents

Tina Noiret

Chants perdus

Michel

Tina Noiret a deux passions : la littérature, en particulier la poésie, et les "nouvelles technologies de l'information et de la communication".

Depuis fort longtemps, elle s'est tournée vers ces dernières qui occupèrent une place importante dans sa carrière professionnelle. Elle ne s'est pas seulement intéressée à leur fonctionnement mais aussi à ce qu'elles impliquent sur le plan sociétal, humain, historique voire anthropologique. En fait, elle croit à leur potentiel en termes d'émancipation de l'humain, de reliance entre les humains...

Car Tina est aussi passionnée de justice sociale, d'égalité, non de l'égalité des chances, concept galvaudé s'il en est, mais de l'égalité en droit. Elle n'hésite pas à imaginer et à proposer son propre programme politique, celui qu'elle défendrait si elle était amenée à se présenter aux élections. Après tout, n'est-ce pas là un exercice salutaire, que nous pourrions tous effectuer, individuellement ou collectivement : imaginer le monde meilleur que l'on souhaite, moins sous forme d'une utopie (= "non lieu") irréaliste que d'un plan ambitieux mais potentiellement réalisable ?

Photo :
Alvin

Chants perdus

Chants perdus est l'œuvre d'une longue tranche de vie, qui se veut une méditation philosophique. Tina s'en réfère d'ailleurs volontiers aux philosophes, Kierkegaard et surtout Maurice Blanchot - écrivain et philosophe français dont le parcours fut riche en paradoxes (politiques, littéraires) et qui s'interrogea beaucoup sur le langage, sur l'écriture et... sur le silence.

Chants perdus se compose de trois parties :

La première, « Chants perdus » juxtapose des poèmes existentiels, posant des questions sur le sens des choses, de l'existence, à d'autres qui évoquent des romances, la rencontre amoureuse.

La seconde, « Brumes et Pays imaginaires » est une exploration de lieux, de contrées mythiques, imaginaires ou réelles. On y survole des villes dont le simple nom évoque des résonances magiques (Coïmbra, Buenos Aires).

On y pose aussi ses pas en des lieux symboles d'espoir pour un monde meilleur, un « autre monde possible ». Ou en tout cas qui le furent à un moment précis de l'histoire récente : Porto Alegre lors des forums sociaux mondiaux, Berlin en 1989 lorsqu'un certain mur tomba.

Mais on y aboutit parfois en des lieux symboles de désarroi, de désespérance (Vukovar...).

La troisième partie enfin, « Cybermondes » est une recherche sur le langage, sur la musique des mots, des phonèmes, des sons.

Elle aboutit à une abstraction du langage, les textes jouent sur les allitérations, et mêlent le langage parlé - la langue française - et le langage virtuel - celui de l'informatique.

Il y a dans l'ensemble une approche dialectique : entre espoir d'un monde meilleur et désenchantement ; entre élan romantique et questionnement existentiel ; entre engagement politique et abstraction poétique... voire entre littérature et nouvelles technologies ?

La dialectique étant non pas une opposition inéluctable entre thèse et antithèse, mais bien une confrontation salutaire entre les deux, amenant à une synthèse, laquelle est à son tour la nouvelle antithèse d'une nouvelle thèse (ou vice-versa), occasion de chercher une nouvelle synthèse. La confrontation, la conflictualité est ici vue comme une source de vie...



Saviez-vous que...

A propos du rôle des femmes dans l'émergence de l'informatique



Ada était la fille du poète Lord Byron et d'Annabella Milbanke qui, mathématicienne passionnée, initia dès sa plus tendre enfance Ada à cette science. Ada se maria en 1835 avec William King, comte Lovelace. C'est sous ce patronyme qu'elle sera la plus connue.

Elle fut amie - notamment - de Charles Dickens et du savant Michael Faraday, mais, surtout, de Charles Babbage (1792 - 1871), réputé inventeur de l'ancêtre de l'ordinateur.

Elle passa neuf mois, entre 1842 et 1843, à traduire pour lui - du français - le mémoire du mathématicien italien Federico Luigi (1809-1896) sur la machine analytique. Elle y ajouta des notes qui mentionnaient une méthode très détaillée sur le calcul avec cette machine des nombres de Bernoulli - notes qui sont considérées par les historiens comme le premier programme informatique au monde.

Certains historiens et biographes affirment que les programmes seraient l'œuvre de Babbage, que Lovelace aurait simplement retranscrites et corrigées. Si leur correspondance pourrait corroborer cette thèse, les écrits de Lovelace montrent néanmoins certaines possibilités de la machine - notamment dans le domaine de la création musicale - que Babbage n'a jamais publiées. Un fait est certain, elle a collaboré intensivement avec Babbage, et elle n'a pas été reconnue pour son apport à la naissance de l'informatique. Comme de nombreuses femmes de science, elle fut occultée pas l'histoire. Et il n'est pas exagéré de dire que ces femmes furent délibérément occultées.

Les doutes quant à son apport sont-ils dus à des scrupules d'ordre historique, ou à un atavisme machiste dans le monde des sciences... ou encore un peu aux deux...

Du reste, la machine de Babbage ne fonctionnera jamais. Le prototype exposé à Londres n'est qu'une partie de la machine qu'il avait imaginée, et qui ne sera pas construite avant... 1991 - par une équipe de chercheurs qui arriva à la faire fonctionner telle qu'il l'avait imaginée.

En tant que première femme à intervenir dans les balbutiements de l'informatique, Lovelace est reconnue comme une figure importante de l'histoire des sciences.

Curieuses dames de science

Michel

Jean Baudet, est écrivain et philosophe, professeur à l'ULB de psychologie et directeur de l'Unité de Recherche en Neuro-psychologie et Neuro-imagerie Fonctionnelle.

Dans son livre « Curieuses histoires des Dames de la science » paru chez Jourdan, il s'est intéressé au rôle que les femmes, tout au long de l'histoire, ont joué dans les sciences. Et aussi à leurs difficultés d'être acceptées dans l'univers masculin des sciences. Certaines d'entre elles ne se virent jamais reconnues. Les portes des sociétés scientifiques leur restèrent longtemps fermées. Or, nombre d'entre elles ont eu un rôle important dans la recherche - et les découvertes - dans les domaines les plus divers.

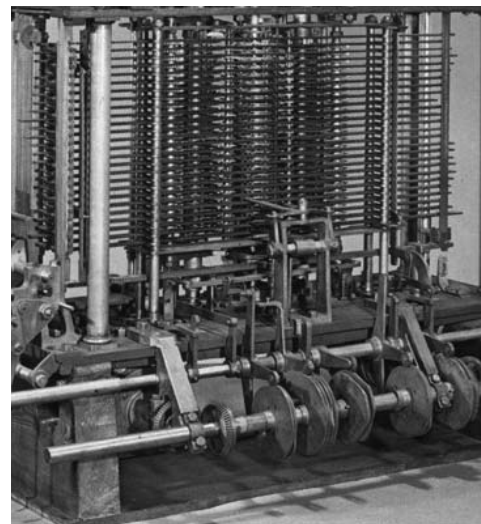
Si chacun connaît, fût-ce de nom, Marie Curie, peu savent que dès le XIXe s., des femmes firent avancer des domaines tels que les mathématiques, l'astronomie (la Britannique Jocelyne Belle qui découvrit les pulsars), la physique ou la biologie...

Si bien entendu l'auteur s'intéresse aux femmes qui, aujourd'hui, ont sans doute trouvé davantage de reconnaissance, son récit remonte à des femmes savantes et philosophes de l'Antiquité grecque, avec Arète, fille d'Aristippe de Cyrène, qui se retrouve chef de file de l'Ecole cyrénaïque, pour laquelle le plaisir est le but ultime de la vie, ou Marie la Juive qu'on appelle Maria Hebraea.

Il y eut aussi Hypatie, première femme mathématicienne assassinée en 415 à Alexandrie par des chrétiens fanatiques.

Au Moyen-Âge, il y eut Hildegarde de Bingen, qui rédigea une importante œuvre encyclopédique, mais aussi les sor-

Ada Lovelace par Margaret Carpenter (1793-1872)



cières, souvent depositaires de savoirs ancestraux, oraux, vernaculaires, sur les propriétés médicinales des plantes. Nombre d'entre elles payèrent de leur vie le fait de dispenser leur science...

Au-delà d'une série de destinées individuelles, ce livre évoque un aspect du combat féministe, face à la conviction que les femmes n'étaient pas capables de la plus haute pensée, préjugé tenace présent dans tous les secteurs de la société occidentale, jadis et peut-être encore aujourd'hui.

Jean BAUDET, « Curieuses histoires des Dames de la science » paru chez Jourdan, 2010.

Les compositrices : les oubliées



Patricia

La pratique musicale publique a été longtemps interdite aux femmes. Dès l'Antiquité, cette pratique est assimilée, tout comme la profession d'acteur, à la prostitution.

Selon la légende, **Sappho**, poétesse grecque du VII^{ème} siècle avant JC, est la première compositrice.

Au Moyen-Âge, seules les religieuses sont autorisées à composer pour leur communauté. Les plus célèbres d'entre elles sont Kassia et Hildegarde de Bingen. **Kassia** était une abbesse à Byzance, née au IX^{ème} siècle, dont les partitions ont été conservées et qui peuvent être interprétées par des musiciens contemporains.

Hildegarde de Bingen est une abbesse bénédictine allemande, née en 1098 et décédée en 1179. C'est une grande personnalité de son époque marquée par une vaste éclosion culturelle. Hildegarde a composé plus de septante chants, hymnes et séquences dont certains ont fait l'objet d'enregistrements récents.

Cela dit, ces pratiques restent exceptionnelles, car les femmes sont exclues de la production musicale dans les églises et dans les cathédrales.

Ce phénomène explique la méconnaissance historique des pièces musicales écrites par des femmes.

C'est grâce au développement des études sur la place de la femme dans les arts et l'enregistrement tout récent de ces pièces par des ensembles médiévaux qu'une relative reconnaissance des compositions féminines se fait jour.

C'est dans l'Occident des XII^{ème} et XIII^{ème} siècles qu'on trouve les premières compositrices de musique profane et sacrée. Ce sont les *trobairitz*, poétesses du Sud de la France issues de la noblesse. Une seule composition d'une *trobairitz* nous est parvenue. Il s'agit d'un *canço*⁽¹⁾ de la comtesse Beatriz de Dia⁽²⁾, intitulé *A chantar m'er de so qu'eu no volria*⁽³⁾.

Au XVI^{ème} siècle, **Maddalena Casulana** (1544 – 1590) est une luthiste, cantatrice et compositrice italienne. C'est la première compositrice à être publiée. Elle dédicace plusieurs de ses œuvres à Isabelle de Médicis⁽⁴⁾, notamment son premier livre de madrigaux⁽⁵⁾ : « [je] veux montrer au

monde, autant que je le peux dans cette profession de musicienne, l'erreur que commettent les hommes en pensant qu'eux seuls possèdent les dons d'intelligence et que de tels dons ne sont jamais donnés aux femmes ».

Le XVII^{ème} siècle connaît une importante floraison de compositeurs dont trois femmes : Francesca Caccini, Barbara Strozzi et Isabella Leonarda.

Francesca Caccini (1587 – 1640) est une compositrice italienne, fille du chanteur et compositeur Giulio Caccini. Elle est également cantatrice, claveciniste et luthiste. Elle est probablement la première femme à avoir composé des opéras. La seule partition d'opéra qui soit parvenue jusqu'à nous est *La liberazione di Ruggiero dall'Isola d'Alcina*. Elle a aussi composé des opéras-ballets, des œuvres vocales, sacrées et des pièces pour le théâtre.

Barbara Strozzi (1619 – 1677) est une chanteuse et compositrice italienne, fille de Giulio, un auteur de livrets d'opéra qui l'encourage dans sa carrière musicale. Elle compose de nombreuses œuvres vocales pour des mécènes et publie jusqu'en 1664 cent vingt-cinq œuvres sur 8 opus, des madrigaux et surtout des arias⁽⁶⁾ et des cantates⁽⁷⁾.

Isabella Leonarda (1620 – 1704) est une religieuse compositrice italienne. Elle a écrit plus de deux cents œuvres. Son genre préféré est le motet⁽⁸⁾ pour soliste. Elle a aussi composé des messes, des psaumes et des sonates⁽⁹⁾.

Rosa Giacinta Badalla est une religieuse bénédictine italienne, née en 1660 et morte en 1715. Elle a composé des motets pour voix solistes.

La marquise de Montgeroult, née mademoiselle de Nervode (1764 – 1836), a composé des sonates.

Le XIX^{ème} siècle a vu naître Fanny Mendelssohn-Hensel, Clara Wieck-Schumann, Alma Schindler-Mahler, Cécile Chaminade, Louise Farrenc, Ethel Smyth, Germaine Tailleferre, Lili Boulanger.

Fanny Mendelssohn-Hensel (1805 – 1842), pianiste et compositrice, est la sœur de Félix. Tout aussi douée que son frère, elle se voit reléguée au rôle de femme au foyer dès l'âge de quinze ans. Elle en souffrira toute sa vie. Elle

de l'histoire



de g. à dr. :
Alma Mahler
 (1879–1964),
Fanny
Mendelssohn
 (1805 – 1842
 dessin de *W.*
Hensel),
Clara
Schumann
 (1819 – 1896)
 et *Lili*
Boulangier
 (1893 - 1918)

composera tout de même et quelques-unes de ses œuvres seront publiées grâce à son mari, le peintre et poète berlinois Wilhelm Hensel.

Clara Wieck-Schumann (1819 – 1896), pianiste et compositrice, aura un sort plus enviable. Fille de Friedrich Wieck, professeur de musique et commerçant. Sa carrière sera partiellement entravée par son mariage avec Robert Schumann dont elle aura huit enfants. A la mort de son mari, elle reprend une vie de concertiste. Elle a composé une quarantaine d'œuvres dont vingt et une sont publiées.

Louise Farrenc (1804 – 1875) est née dans une famille d'artistes peintres et sculpteurs renommés, les Dumont. Louise épouse le flûtiste, compositeur et éditeur de musique Aristide Farrenc. Entre 1842 et 1872, Louise Farrenc enseigne le piano au conservatoire de Paris où elle finit par obtenir un salaire égal à celui de ses collègues masculins. Elle a laissé des œuvres vocales, des symphonies, de la musique de chambre⁽¹⁰⁾ pour piano.

Augusta Holmes (1847 – 1903) est compositrice et peintre d'origine irlandaise vivant en France. Elle est la compagne de Catulle Mendès dont elle a eu plusieurs enfants. Elle gravite dans le monde de César Franck, lequel apprécie vraiment beaucoup sa musique.

Cécile Chaminade est une pianiste et compositrice française née en 1857 et décédée en 1944. Sa production est impressionnante. Elle a composé plus de deux cents pièces pour piano de style romantique, un opéra-comique, *La Sévillane*, une Suite⁽¹¹⁾ d'orchestre, un Trio n° 2 pour violon, violoncelle et piano, etc.

Ethel Smyth (1858 – 1944) est une féministe et compositrice anglaise. Elle a écrit de la musique de chambre, de la musique vocale, des opéras.

Alma Schindler-Mahler (1879 – 1964) est une compositrice et peintre autrichienne. Elle a épousé successivement Gustav Mahler (célèbre compositeur), Gropius (grand architecte) et l'écrivain autrichien Franz Werfel. Elle a écrit des lieder⁽¹²⁾, des pièces instrumentales tout en commençant un opéra.

Germaine Tailleferre (1892 – 1983) est une compositrice française très prolifique. Elle a composé de la musique de chambre, des mélodies, deux concertos⁽¹³⁾ pour piano, trois études pour piano et orchestre, un concerto pour violon, son fameux Concerto grosso pour deux pianos, huit voix solistes, un quatuor de saxophones et orchestre, quatre ballets, quatre opéras, deux opérettes, un concerto pour guitare et orchestre, des musiques de film, etc. Elle est née sous le nom de Marcelle Taillefesse, mais a modifié son nom parce qu'il prêtait à rire et aussi un peu pour se venger de son père avec lequel elle était en conflit de façon permanente. En effet, ce dernier s'est opposé à l'idée qu'elle fasse des études musicales. Il a fini par l'accepter lorsqu'elle a remporté le premier prix de solfège au conservatoire, mais a toujours refusé de financer les études de sa fille. En 1913, Germaine Tailleferre a remporté le premier prix de contrepoint et d'harmonie et, en 1915, celui de fugue. Elle a continué de composer jusqu'à ses derniers instants.

Lili Boulanger (1893 – 1918) est la fille d'Ernest Boulanger, lui-même compositeur (1^{er} grand prix de Rome de composition musicale) et la sœur de Nadia Boulanger, professeur de composition influent au XX^{ème} siècle. En 1913, Lili Boulanger devient la première femme à remporter le premier grand prix de Rome de composition musicale pour sa cantate *Faust et Hélène*. De santé fragile, elle est morte très jeune et sa sœur Nadia s'est employée à la faire connaître et a cessé elle-même de composer.

Cette liste est loin d'être exhaustive. Si la société n'avait pas si longtemps réduit la femme au rôle d'épouse et de mère au foyer, il y a fort à parier qu'il y aurait eu bien davantage de femmes artistes, scientifiques, intellectuelles reconnues, car comme l'a si bien dit Maddalena Casulana, les femmes possèdent les mêmes capacités créatrices et intellectuelles que les hommes.

(1) Canso : poésie lyrique musicale occitane ;

(2) *Beatriz de Dia* : comtesse née en 1135 et décédée en 1189, originaire de la Drôme, épouse de Guillaume de Poitiers ;

(3) *A chantar m'er de so qu'eu no volria* : il me faut chanter ici ce que je ne voulais point ;

(4) *Isabelle de Médicis* : fille de Cosme 1^{er} de Médicis (16^{ème} s.) ;

(5) Madrigal : forme vocale polyphonique italienne qui s'est développée au 14^{ème} siècle avant de devenir le laboratoire de la musique baroque ;

(6) Aria : solo vocal accompagné ou pièce instrumentale à caractère mélodique ;

(7) Cantate : composition à une ou plusieurs voix avec accompagnement instrumental. La structure fixée au 17^{ème} siècle se présente généralement comme une succession de récitatifs, d'airs et de chœurs ;

(8) Motet : (< latin motetus : petit mot) composition musicale apparue au 13^{ème} siècle à une ou plusieurs voix avec ou sans accompagnement musical, généralement religieuse, courte et écrite sur un texte latin ;

(9) Sonate : genre de composition instrumentale pour soliste ou petit ensemble, succession de plusieurs mouvements ;

(10) Musique de chambre : anciennement, musique vocale ou instrumentale exécutée dans la chambre des princes. Aujourd'hui, musique pour un petit nombre de musiciens ;

(11) Suite : composition musicale faite de plusieurs pièces de même tonalité ;

(12) Lied (lieder au pluriel, mot allemand. Ce terme signifie « chanson ») : œuvre vocale basée sur la succession de deux thèmes en trois parties "A-B-A". Le mouvement lent d'une sonate peut correspondre à cette forme ;

(13) Concerto : forme musicale opposant un ou plusieurs solistes à un groupement instrumental de dimensions variables.

Réseaux d'échanges de savoirs en Belgique

Région bruxelloise

R.E.S. La Boussole

Contact : Julie Walravens au 02/420 48 67
Courriel : julie.boussole@skynet.be -
Maison médicale Antenne Tournesol, R. Henri Werrie, 69
à 1090 Jette - Accès : tram 19
*Permanence libre tous les jeudis
de 14h à 15h30 à la maison médicale*

R.E.S. Entrelacs

Contact : Stephan Charles 0485/98 52 55
ou Isabelle Devroye 02/469.26.75
Courriel : isabelle.devroye@lefourquet.be
<http://www.lefourquet.be>
Centre Culturel francophone Berchemois,
pl. de l'Eglise, 15 à 1082 Berchem-Sainte-Agathe
Accès : trams 19 - 82 - bus 20 - 85 - 86

SOLSARES

Michael Vaneekhout au 02/513 54 66 ou
0487/36 36 38 courriel : res@solidaritesavoir.be
Site : www.solidarite-savoir.be. Solidarité savoir,
100, bld Léopold II, 1080 Bxl - métro Ribeaucourt

RES de Neder-Over-Heembeek

Contact : Marie Eggericx 02/241 16 67 Sixta Alean Bravo
ou Nadine Truggelaar au 02/268 33 29 Maison de Quartier
Rossignol, Chemin du Rossignol, 18-20 à 1120 Bruxelles
Courriel : sixta.alean.bravo@lmdq.be

R.E.S. 59

Cont : Graciela Denaeyer & Michel Bastin
au 02/649.15.98 - ou animation@res59.be
site : www.res59.be
Contact sur RdV dans les locaux de la Maison
de Quartier Chambéry,
24 r. de Chambéry à 1040 Etterbeek
Accès : trams 81 - bus 34, 36 & 59 !

Babel- R.E.S.

1060 Bruxelles (Saint-Gilles)
Nadine Coenen 02/537.42.40 ou
0479/55.32.95, nadinecoenen@hotmail.com
www.babel-res.be

Wallonie

R.E.S. Ottignies

Contact : Michel Geerts
au 010/42 13 01
<http://www.poleculturel.be> ou
echangesdesavoirs_colln@yahoo.fr
Centre culturel d'Ottignies,
Av. des Combattants, 41 à 1340 Ottignies

Cogito

Régionale du CAL de Charleroi – Antenne
Beaumont. rue de la Déportation 4
à 6500 Beaumont. Tél. : 071/32 28 37.
Courriel : calcharleroi@laicite.net
Blog : rescogito.canalblog.com

R.E.S. Mangrove

Contact : 081/73.01.31
Courriel : contact@laicite.com
Site : www.laicite.com
Route de Gembloux, 48 à
5002 Namur - Saint-Servais

RESiprok

R. des Alliés 33 à 4460 Grâce-Hollogne
Marc Pellizzer 0497/47 17 72
Anne-Sophie Grard : 04/239 69 29
elj.marc@gmail.com ou anne-sophie.grard@bibli-grace-hollogne.be
ou www.bibli-grace-hollogne.be

La Ronde des Savoirs

Barbara de Hey : 04/ 342 57 76
crrlvisitation@skynet.be -
Centre de Recherche et de Ren-
contre, Rue Puits en Sock, 63 à
4020 Liège (Outremeuse)

La Boîte à trucs

Cont. : 0475.39.70.10
laboiteatrucs.srg@gmail.com -
c/o Centre de santé intégré
Bautista Van Schowen
rue de la Baume 215 à
4100 Seraing

R.E.S. Nord-Luxembourg

Contact : Liliane Brisy
0498/52 54 82
ou l.brisy@laposte.net

R.E.S.Source

Contact : Goche Carine 063/ 23 94 47 ou
Monique Cools au 063/22.64.14
32 rue M Hamélius 6700 Arlon
Courriels : carinegoche@hotmail.com
ou mlahaye@skynet.be
Site : <http://ressource.donations.officelive.com>

Coordination

Contact : Véronique Guillaud
02/209 63 91 ou 02/218 56 08
Courriel : res.veronique@gmail.com
c/o SSM Le Méridien
Rue du Méridien 68 à 1210 Bruxelles
www.res-belgique.cafewiki.org

